

Dieu délivre Abram

Introduction

La dernière fois, je vous avais parlé de l'appel de Dieu, à travers l'exemple de l'appel d'Abraham. Aujourd'hui, je vous propose la suite.

Néhémie 9 : 7 C'est toi, Seigneur Dieu, qui as choisi Abram. Tu l'as fait partir d'Our, en Babylonie, et tu lui as donné le nom d'Abraham.

L'appel de Dieu peut sembler violent : « Pars de ton pays et va à des milliers de km de là ! Tu prendras la route dangereuse des caravanes, une route qui verra ton troupeau faiblir et ta vie menacée, pour aller à un endroit où d'autres sont déjà installés ».

L'appel de Dieu arrive souvent, je pense, dans un contexte, qui aide à l'appréhender. Mais le contexte, c'est à la fois ce qui aide Abram à entendre l'appel de Dieu, mais en même temps, son contexte est la chose hors de laquelle, le Seigneur a besoin de le tirer pour qu'Abram puisse entrer dans son destin.

Aujourd'hui, je vais vous parler du contexte qui emprisonne Abram. Et les défis qui sont devant lui avant de pouvoir entrer dans ses promesses sont au nombre de trois :

1. La connaissance fausse ou insuffisante de Dieu
2. Le rôle du père
3. L'assujettissement à son roi

Les trois défis devant Abram sont de l'ordre de la servitude et de la dépendance : servitude à de fausses divinités, servitude à la tradition familiale, servitude à une autorité humaine.

1. La connaissance fausse ou insuffisante de Dieu

Josué 24 : 1 À Sichem, Josué réunit toutes les tribus d'Israël. Il appelle les anciens, les chefs, les juges et les officiers d'Israël. Ils viennent se présenter devant Dieu. 2 Alors Josué dit à tout le peuple de la part du Seigneur, Dieu d'Israël : « Autrefois, vos ancêtres habitaient de l'autre côté de l'Euphrate, le grand fleuve, et ils adoraient d'autres dieux. C'était la famille de Téra, le père d'Abraham et de Nahor. 3 Moi, le Seigneur, j'ai fait sortir votre ancêtre Abraham du pays situé de l'autre côté de l'Euphrate et je l'ai conduit à travers tout le pays de Canaan.

Je souligne « ils adoraient d'autres dieux ».

J'aime beaucoup l'histoire, mais une poignée d'époque ou de lieu. J'aime avant tout l'histoire du XX^{ème} siècle, j'aime lire sur les origines de l'homme et j'aime beaucoup l'histoire de la Mésopotamie. D'ailleurs, il y a quelques années de cela, j'ai lu un gros livre sur l'histoire du croissant fertile.

Nous sommes en 1790 avant JC dans la ville d'Our en Babylonie, sur le fleuve Euphrate. A l'époque, la ville est dominée par le roi babylonien Hammourabi qui est un roi d'origine Amorrite. C'est un peuple de langue sémitique, descendant de Sem l'un des trois fils de Noé. C'est là qu'est né Abram. Dans sa famille, on parle aussi une langue sémitique, l'Akkadien et on écrit sur des tablettes avec des symboles cunéiformes. Son père s'appelait Téra et il avait deux frères, Nahor et Haran.

La ville d'Our avait une ziggourat, une pyramide tronquée avec à son sommet un temple dédié au dieu-lune. Un jour, le jeune Abram monte avec son père à son sommet pour adorer. Il lève les yeux vers le ciel et il voit la Voie Lactée qui s'étire en arche d'est en ouest. Le ciel est pur et sans lune. Abram est impressionné par la beauté de ce qu'il voit. Il ressent en dedans un élan d'émotion devant la splendeur qu'il contemple. Mais il n'ose pas s'abandonner à ce qu'il ressent.

En effet, à l'école on lui a lu l'épopée babylonienne d'Enuma Elish qui raconte la naissance du cosmos. La formation du monde est le résultat d'une grande bataille entre les dieux et ces derniers contrôlent la destinée des humains.

Dans la cosmologie babylonienne, certaines structures physiques sont reliées à des dieux bons, d'autres à des dieux malfaisants. Le soleil est un dieu, la lune est un dieu, les objets physiques sont des dieux et souvent ils sont mauvais.

Les humains sont faits à la fin de leur récit de la création, sur une idée venue après coup, à partir de la chair d'un dieu vaincu et pour être les esclaves des dieux.

Mais le jeune Abram a soudain une révélation incroyable : cette lune qu'on vient adorer ici, tous les 29 jours et demi, elle passe par les mêmes stades, de pleine à nouvelle. Moi qui ne suis qu'un jeune homme, inférieur au dieu-lune, je vais où je veux, mais lui, il est prisonnier du ciel. Et là, il a l'intuition qui sera clamée haut et fort dans le 1^{er} chapitre de la Genèse, 4 siècles plus tard par son descendant Moïse: aucune partie du monde n'est un dieu. Aucun des êtres vivants et des structures que je vois ne sont des dieux, il doit y avoir quelqu'un, au-dessus de la nature physique des choses, qui a autorité sur tout cela. Et si j'en juge par la beauté de ce que je contemple, ce Dieu-là doit être magnifique.

Nous qui lisons aujourd'hui le livre de la Genèse, nous le lisons avec nos yeux d'aujourd'hui. On veut le faire coller à la science, ou, pas moins pire, rejeter des parties de la science qui ne collent pas à la Genèse. Alors que le texte s'adresse à des personnes du cru, dont la conception du monde reposait sur des croyances à des divinités bonnes ou terribles. Et pour eux, la révélation du 1^{er} chapitre de la Genèse est révolutionnaire.

Elle dit qu'il y a un seul Dieu. Il a créé par l'autorité de sa parole un monde ordonné où aucune partie physique n'est un dieu. Dieu a déclaré bonnes toutes les parties de la création. Dieu a créé les hommes et les femmes à son image au point culminant du récit et il a déclaré qu'ils étaient très bons.

Dieu leur a donné la responsabilité d'être les intendants de la création et non des esclaves. Les auditeurs originaux ont entendu Genèse 1 comme un puissant manifeste théologique proclamant l'autorité véritable du Dieu des Israélites et le vrai statut de l'humanité.

Genèse 1 ne nous dit rien de factuel sur l'âge ou la taille de l'univers, sur les processus physiques par lesquels soit la Terre, soit la vie sur la Terre se sont développées, ou sur l'ordre dans lequel différentes formes de vie ont émergé sur notre planète. Non, ce chapitre affirme la souveraineté de Dieu, le caractère bon de la création et la dignité de l'humanité. Ces vérités théologiques sont intemporelles et normatives pour le croyant, le contexte de l'auditeur, lui, ne l'est pas !¹

Dans mon récit fictif, Abram entre-aperçoit cette vérité et il veut en savoir plus. Fin de l'acte 1.

Acte 2 : les jardins suspendus de Babylone, on les cherche toujours, et de toute manière ils sont postérieurs à notre récit d'au moins un millénaire. Par contre, on sait que le souverain régent, Hammourabi, recevait ses hôtes dans un jardin pour des repas, échanger des présents, des parades militaires.

Un jour, Abram a rencontré Hammourabi à Babylone. Il a accompagné son père pour livrer des agneaux pour un festin organisé par le roi. Et là, il a pu parler avec le fameux roi, qu'il a trouvé très affable, il a pu contempler la géométrie parfaite de ses jardins. D'ailleurs, son père est reparti avec un contrat sur tablette...cunéiforme, pas numérique, comme fournisseur officiel de viande pour la cour.

Revenant de Babylone avec son père, il restait ébloui par la beauté des jardins qu'il a vu. Durant le trajet de retour, un matin d'hiver un peu plus frais, il est terrassé au détour d'une boucle de l'Euphrate. Il voit le fleuve faire un 'S' magnifique au milieu de la végétation. Il y a des arbres de part et d'autre, une ressource très rare dans la région, des herbes, des fleurs. Des insectes qui butinent des centaines de fleurs colorées. Le matin invite ses couleurs à la fête. Une petite brume joue à cache-cache avec le paysage. L'harmonique des oiseaux sonorise le tableau de cette beauté sauvage. Ce n'était pas l'ordre des jardins d'Hammourabi, ce n'est pas la géométrie d'un jardin à la française, ni celle d'un jardin à l'anglaise, mais la sublime beauté d'une géométrie née du chaos.

La signature du Seigneur, c'est la beauté éprouvée, sur un tableau né du chaos.

Et c'est là qu'Abram veut en savoir plus sur le créateur. L'intuition du créateur ne suffit pas, il lui faut la connaissance. Mais où chercher ?

C'est d'ailleurs là qu'Abram, qui devait partir pour rencontrer Dieu, a soufflé à Victor Hugo, le plus beau poème de la langue française :

*Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.*

Peu à peu, Abram réalise que pour rencontrer ce Dieu, unique et créateur, il va devoir partir. « Je sais que tu m'attends », c'est la promesse qui lui est faite d'une rencontre.

¹ Dan Harlow

Abram doit partir parce que les siècles passés au milieu d'Akkad, de Sumer et maintenant de Babylone, ont asséché l'image de Yahvé du milieu de son peuple.

Parfois, quand une maison est laissée à l'abandon pendant très longtemps, la seule manière d'en reprendre dignement possession est de la raser et reconstruire. Aujourd'hui, chez Abram, la maison du Seigneur ne tient plus à rien, et pour la reconstruire, le Seigneur lui dit de partir.

C'est le moment de vous parler de son père, Téra.

2. Le rôle du père

Genèse 11 : 31 Téra quitte Our en Babylonie pour aller en Canaan. Il emmène son fils Abram et son petit-fils Loth, le fils de Haran. Il emmène aussi sa belle-fille Sarai, la femme d'Abram. Ils voyagent jusqu'à Haran et ils s'installent là. 32 Téra vit 205 ans, puis il meurt à Haran.

La bible est très claire à ce sujet, celui qui a eu l'appel de quitter Our pour Canaan, c'est bel et bien Abram et non son père Téra. Et ici, le texte nous présente son père comme l'acteur principal de l'appel d'Abram et c'est Téra qui emmène son fils Abram avec lui.

On peut interpréter ce verset à charge pour Téra, mais on peut aussi l'interpréter en présentant Téra comme ayant ouvert le destin d'Abram.

Interprétation à charge

Le premier problème d'Abram sur le chemin de la connaissance de Dieu, c'était ces fausses conceptions sur Dieu puisées aux sources de son milieu et de sa culture. Il fallait l'en arracher, Dieu le fait partir vers Canaan.

Le second problème d'Abram sur le chemin de la connaissance de Dieu, c'est la mainmise de son père sur sa vie. On peut voir cette mainmise à travers deux éléments de ce verset.

Le premier élément qui souligne le poids du père dans sa vie se voit quand Téra s'approprie la mission de son fils.

J'imagine que suite à la révélation d'un Dieu unique, Abram s'adresse à son père. Il lui signifie qu'il doit partir à la rencontre de Dieu.

Vous savez comment c'est quand on a à faire à un porteur de vision ? Ce dernier ne voit aucun obstacle face à ses projets. Il peut bien essayer de rallier d'autres à sa vision, l'autre n'a pas la force mentale de cette vision pour moteur, et lui, ne va voir que les obstacles.

La solution de Téra est de prendre les devants pour réaliser un compromis qu'il espère salutaire pour sa tribu. Alors il emmène Abram et sa famille pour aller en Canaan....et il s'arrête à Haran, à la frontière turque, soit à mi-chemin.

Et la particularité de Haran, est d'être l'autre ville, en dehors d'Our, où l'on adore le dieu-lune ! Et le texte dit « Ils s'installent là ». Ils ne font pas étape, ils s'établissent bel et bien à Haran où Téra

retrouve sa religion et Abram ronge son frein. Qu'est ce qui l'empêche de partir ? La mainmise de son père qui a manipulé pour le garder sous le joug religieux et son influence patriarcale.

D'ailleurs si on relit le verset de Josué à la lumière de ce qu'on vient de dire, on peut faire un peu plus la part des choses :

2 Alors Josué dit à tout le peuple de la part du Seigneur, Dieu d'Israël : « Autrefois, vos ancêtres habitaient de l'autre côté de l'Euphrate, le grand fleuve, et ils adoraient d'autres dieux. C'était la famille de Téra, le père d'Abraham et de Nahor. 3 Moi, le Seigneur, j'ai fait sortir votre ancêtre Abraham du pays situé de l'autre côté de l'Euphrate et je l'ai conduit à travers tout le pays de Canaan.

Le texte dit que ceux qui adoraient d'autres dieux, c'était la famille de Téra, et s'il relie bien Abram à Téra, c'est sous la forme d'Abraham, son prénom 2.0 d'enfant de Dieu, pour souligner que ce dernier a un autre cœur. C'est bien Abraham que dieu fait sortir de ce pays. Et c'est Abram qui brise le lien de sa famille avec les autres dieux. Relisons maintenant le dernier verset de Genèse 11 et le premier du chapitre qui suit :

Genèse 11 : 31 Téra quitte Our en Babylonie pour aller en Canaan. Il emmène son fils Abram et son petit-fils Loth, le fils de Haran. Il emmène aussi sa belle-fille Sarai, la femme d'Abram. Ils voyagent jusqu'à Haran et ils s'installent là. 32 Téra vit 205 ans, puis il meurt à Haran.

Genèse 12 : 1 Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père. Puis va dans le pays que je vais te montrer.

Le 1er verset du chapitre 12, s'adresse à Abram lorsqu'il est à Haran. C'est en quelque sorte, un second appel après celui d'Our. « Ton pays », désigne aussi bien Our qu'ici Haran. Et par rapport à ce qui est dit à Abram la première fois, il y a ici un ajout, Abram doit non seulement quitter son pays mais aussi la maison de son père Téra.

Ça veut dire que les derniers mots du chapitre 11, à savoir que Téra décède à Haran, narrent des faits postérieurs au départ d'Abram.

Abram part de Haran du vivant de son père.

Interprétation à décharge

Je pense qu'il y a plus d'indices dans la bible qui me permettent une interprétation à charge que de tirer une lumière positive du rôle de Téra.

Ceci étant dit, il me tient à cœur de mettre en lumière une attitude qui aurait pu être différente. Surtout parce qu'on est peut-être trop prompts à charger nos pères...ou nos mères, et que la vérité est souvent plus teintée de nuances.

Quand Abram annonce à son père son intuition d'un Dieu unique, Téra se souvient de la tradition orale de son peuple : La création, la chute, le déluge et tout ça ! Et quelque chose en lui le fait pencher en faveur de la démarche de son fils.

Il vient aussi de perdre l'un de ses fils, Haran, et il a beaucoup de chagrin. Tout à Our lui rappelle ce fils chéri, et il ferait n'importe quoi pour apaiser sa douleur. Il voit aussi le chagrin d'Abram qui pleure encore son frère et qui recueille le fils de ce dernier, Lot, pour l'adopter.

Sa belle-fille Sara, est stérile, c'est une grande épreuve pour toute la famille. Sara, dont la condition est connue à Our, est en faveur de partir avec son mari Abram, et comme Téra aime bien sa belle-fille, il décide de faire selon le cœur d'Abram, partir, pour tourner la page.

Il est âgé de 190 ans, près de la fin de sa vie puisqu'il décède à 205ans. Il n'est pas en condition physique pour faire le voyage vers Canaan, mais quand même, pour aider son fils et apaiser leur chagrin mutuel, lui, le vieux Téra, dans sa vieillesse, il renonce aussi à ses jours de retraite méritée et initie l'exode d'Abram.

Je suis venu en France grâce à mon père. Malgré sa nature anxieuse, il a choisi de quitter la Yougoslavie et surtout une vie très pauvre. 6 enfants, dormant dans la même pièce, le premier habillé avait les habits pour la journée, mon oncle m'a raconté la faim et les privations. En France, mon père a eu une vie difficile et je peux dire qu'il m'a emmené à mi-chemin dans ma rencontre avec le Seigneur, par le fait d'être parti de son pays. En 2005, je suis retourné en ex-Yougoslavie pour la première fois depuis la guerre, et le Seigneur m'a très clairement montré que c'est lui qui m'a fait partir, même si c'était mon père le moyen humain, mais il m'a aussi très clairement fait voir à quoi j'ai échappé. Il m'a tiré de mon pays aussi beau puisse-t-il être.

Téra a fait la moitié du chemin pour Abram. Puis il s'est arrêté à Haran. Probablement fatigué, peut-être malade, et le fait que la ville était aussi sous la coupe territoriale du dieu-lune, pour lui Téra, en quoi ça pouvait être mal ? C'était déjà le cas à Our et d'ailleurs dans les villes voisines c'était pas mieux. A Haran au-moins, Téra pouvait se sentir chez lui, comme mon père a pu se sentir un peu chez lui dans le Bas-Rhin où d'autres amis à lui s'étaient établis.

Mais Abram avait un tout autre destin.

Conclusion sur le rôle de Téra

Dieu devait libérer Abram de l'influence de son père, comme il devait aussi le libérer de son pays. Si ton père, ou ta mère a une position bloquante pour toi pour que tu puisses entrer dans l'appel de Dieu pour toi, soit comme Abram, attentif à la voix (audible, pas au chemin !) du Seigneur pour toi et n'oublie pas de bénir ton père ou ta mère, parce que tes parents t'ont amenés à la moitié du chemin.

Il n'est pas étonnant que l'appel de Dieu te conduise parfois à devoir quitter des lieux ou des gens, c'est pour te libérer. Pour son service peut-être, mais de plus en plus, je crois que c'est surtout et avant tout, pour que Lui puisse investir ta vie. C'est le bonheur de Dieu de t'avoir comme fils ou comme fille.

3. L'assujettissement à son roi

Abram vivait en Mésopotamie au temps du roi Hammourabi. Beaucoup de rois de l'ancien orient étaient à la fois rois et prêtres. En tant que tel, Hammourabi a pu être un problème pour Abram dans la peau du roi aussi bien que dans le rôle plus évident de prêtre.

Lorsqu'il est parti pour Canaan, Abram ne s'est pas 'déarrassé' de son roi. Ce dernier lui est revenu comme une balle de jokari ! Déjà physiquement, il a dû lui faire la guerre. Hammourabi, appelé Amrafel dans la bible, arrive en Canaan et voici ce qui se passe.

Genèse 14 :1-2 En ce temps-là, des rois entrent en guerre. Ce sont les rois Amrafel de Mésopotamie, Ariok d'Ellasar, Kedor-Laomer d'Élam, et Tidal de Goïm. Ils font la guerre aux rois Béra de Sodome,...

Genèse 14 : 11 Les vainqueurs prennent tous les biens de Sodome et de Gomorrhe, toutes les réserves de nourriture, puis ils s'en vont. 12 Loth, le neveu d'Abram, habite Sodome. Ils l'emmènent aussi, avec tous ses biens...

Genèse 14 : 14 Quand Abram apprend que son neveu a été fait prisonnier, il regroupe ses partisans, 318 hommes de son clan. Et il poursuit ses ennemis jusqu'à Dan. 15 Abram divise ses hommes en plusieurs groupes et il attaque ses ennemis pendant la nuit. Il bat les rois et il les poursuit jusqu'à Hoba, au nord de Damas. 16 Il ramène tous les biens et il ramène aussi Loth, son neveu, avec ses biens, avec les femmes et les autres prisonniers.

17 Abram revient après sa victoire sur Kedor-Laomer et sur les rois ses alliés. Le roi de Sodome vient à sa rencontre dans la vallée de Chavé, c'est-à-dire la vallée du Roi.

Cette bataille d'Abram, elle est réelle, mais c'est aussi une bataille spirituelle. L'enjeu, est de la même nature que celui de quitter Our et de quitter son père. L'enjeu est aussi de rompre un lien. Rompre son lien avec son roi a créé un vide, désormais, Abram n'a ni roi ni prêtre, que va-t-il se passer ? La première chose qui arrive est qu'il rencontre le Roi des rois :

Genèse 14 : 18Melkisédec est roi de Salem et prêtre du Dieu très-haut. Il apporte du pain et du vin. 19Il bénit Abram en disant : « Le Dieu très-haut qui a créé le ciel et la terre, qu'il bénisse Abram ! 20Chantons la louange du Dieu très-haut qui a livré tes ennemis en ton pouvoir ! ».

Déjà, pour faire un lien avec le début de notre histoire, voici qu'Abram apprend que Dieu est celui qui a créé le ciel et la terre, ces derniers ne sont pas des dieux. Voilà que Melkisédec confirme son intuition, celle qui l'a poussé à partir. Ensuite, ce Dieu créateur bénit Abram, ce dernier n'est pas esclave d'une quelconque divinité mais un homme bon au sens de Genèse 1, où Dieu dit que ce qu'il a créé est bon. C'est aussi un Dieu bienveillant qui a livré ses ennemis en son pouvoir.

Abram a quitté son pays, il a quitté son père et là, il vient de quitter son roi et prêtre et il rencontre un autre roi et prêtre, celui du Dieu très-haut.

Le roi est mort, vive le Roi ! Voici ce que le nouveau testament résume au sujet de Melkisédec

Hébreux 7 :1 Ce Melkisédec était roi de Salem, et prêtre du Dieu très-haut. Abraham revenait du combat où il avait vaincu les rois. Melkisédec est allé à sa rencontre et il a béni Abraham. 2 Et Abraham lui a donné un dixième de tout ce qu'il avait pris. Le nom de Melkisédec veut dire « roi de justice ». De plus, Melkisédec est roi de Salem, et cela veut dire « roi de paix ». 3 Il n'a pas de père, ni de mère, ni d'ancêtres. On ne parle jamais de sa naissance ni de sa mort. Il ressemble au Fils de Dieu : il reste prêtre pour toujours.4 Voyez combien Melkisédec est important !

Conclusion

Le chemin d'Abram a pris des dizaines d'années parce qu'il lui a fallu faire fi de trois liens qui le retenaient comme un élastique. Lorsque le dernier lien a été brisé, Abram non seulement en apprend plus sur Dieu mais il rencontre aussi son Fils. Nous sommes dans la vallée de Chavé, tout à côté de la partie nord de ce qui sera plus tard Jérusalem. Et là, il rencontre le roi de Salem, le roi de paix, qui est aussi le roi de justice et qui lui offre le pain et le vin. Melkisédec n'a ni père ni mère, on ne parle ni de sa naissance ni de sa mort. Clairement, c'est un type du Christ qui apparaît à Abram.

Hébreux 11 : 13 Et ils ont affirmé qu'ils étaient des étrangers et des voyageurs sur la terre. 14En affirmant cela, ils montraient clairement qu'ils cherchaient une patrie. 15Ils ne pensaient pas à celle qu'ils avaient quittée. Sinon, ils avaient bien le temps de retourner chez eux ! 16En fait, c'est une patrie meilleure qu'ils cherchaient, c'est la patrie du ciel. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu. En effet, il leur a préparé une ville.

Il y a des personnes qui de par leur génétique et leur obstination à l'excellence sont incroyablement performants dans leur domaine. Eliud Kipchoge est le meilleur marathonien actuel. L'an dernier, il a tenté de courir un marathon sous la barrière mythique des 2 heures. Alors, il s'est préparé avec beaucoup de sérieux. Lors de la course, sur un circuit fermé et sans vent, un groupe de coureurs était devant lui pour le mettre dans leur aspiration. On a eu du mal à relayer le groupe devant lui ! Devant lui également, une ligne tracée au laser avançait derrière un véhicule pour lui permettre de visualiser la distance qu'il avait en avance ou en retard sur un temps moyen de 2 heures. Sur son corps, il avait des adhésifs au téflon sur toutes les parties qui lui permettait d'améliorer son coefficient de pénétration dans l'air. A moins qu'il n'y ait ici des marathoniens de classe mondiale, cet homme est étranger à tout ce que nous sommes : il ne se mouche même pas comme vous et moi ! Moi quand je pars courir, j'emène toujours des mouchoirs, car après 3km, voilà-t-il que je dois systématiquement vidanger. Alors j'ai des shorts larges avec des poches histoire de transporter les mouchoirs. Kipchoge, son niveau ne lui permet pas d'être ralenti par des poches, alors pour se moucher, il se bouche une narine d'un doigt et souffle fort par l'autre. D'ailleurs, je soupçonne qu'il soit affecté d'une déviation de la cloison nasale parce qu'il ne tourne même pas la tête, il tire en biais ! Kipchoge, un homme génétiquement supérieur pour la course, et hautement entraîné, jusque dans les moindres détails.

Abram, est dans le panthéon des héros de la foi de Hébreux 11 qu'on vient de lire. Il n'a pas été choisis à cause d'une quelconque excellence ici-bas, Dieu l'as choisi uniquement par l'effet de sa bonté. Il n'y a point de génétique qui tienne pour la foi. Quand Dieu a choisi Abram, ce dernier n'était pas entraîné pour entrer dans sa promesse, mais c'est le Seigneur qui pas après pas, et jour après jour, sur des dizaines d'années, l'a porté vers cette modeste excellence à croire que donne la profonde communion avec son créateur. Pour vous c'est pareil : Dieu n'a pas honte d'être appelé votre Dieu, il est fier de chacun de vous. Et dans l'appel qui est le tien, sache que Dieu est déjà en train de délier les racines de tes maux.